

bordonnée à leur âge, il est important de le connaître exactement.

Il y a deux moyens que l'on peut employer pour le déterminer : par les dents incisives qui garnissent le devant de la mâchoire inférieure, et l'état des cornes ; mais les dents fournissent des données beaucoup plus certaines.

Les dents commencent à sortir avant ou peu de temps après la naissance du jeune animal, et complètent leur évolution en quinze ou vingt jours. Le veau naît ordinairement avec les *pincés* et les *deux premières mitoyennes*. L'éruption de la *seconde mitoyenne* a lieu du cinquième au neuvième jour, et celle des *coins* s'effectue du treizième au dix-neuvième. Le rasement des pincés a lieu entre six et sept mois ; on aperçoit alors le collet de ces dents, et leur bord tranchant, plus ou moins déprimé, est un peu plus bas que celui des mitoyennes.

De onze à treize mois, rasement des premières mitoyennes, dont le bord tranchant au niveau de celui des pincés est dépassé par le bord tranchant des secondes mitoyennes.

De quatorze à seize mois, rasement des secondes mitoyennes. Les pincés sont courtes, déchaussées et vacillantes ; quelquefois elles sont tombées.

Après quinze mois, toutes les incisives représentent de véritables petits chicots qui tiennent à peine, et que l'on peut arracher avec facilité.

A l'âge de dix neuf à vingt mois, les pincés de remplacement sortent de travers en chevauchant ;

De deux ans et demi à trois ans, les premières mitoyennes ;

De trois ans et demi à quatre ans, les secondes mitoyennes ;

De quatre ans et demi à cinq ans, les coins ;

De cinq ans et demi à six ans, le bord tranchant des pincés est rasé ; elles sont plus basses que les premières mitoyennes ;

De six ans et demi à sept ans, rasement des premières mitoyennes ;

De sept ans et demi à huit ans, rasement des secondes mitoyennes ;

De huit ans et demi à neuf ans, rasement des coins ;

De dix à onze ans, la table des pincés et des premières mitoyennes est rasée ; la surface de frottement prend une forme tirant sur le carré ;

De onze à douze ans, toutes les autres sont de même ; la table de la dent, au lieu d'être unie, est légèrement creusée ; ces dents sont sensiblement écartées entre elles ;

De douze à quatorze ans, l'étoile dentaire est alors ronde ; l'usure se prolonge vers le bord interne de la table dentaire dans les pincés ;

De quatorze à dix sept ans, la table dentaire affecte par l'usure, dans les mitoyennes, la même forme que dans les pincés ; la dent commence à cette époque à devenir triangulaire ;

A dix sept ans, toute la partie libre de la dent est tout à fait usée, il ne reste plus alors que des racines dentaires qui constituent des chicots ou tronçons courts, jaunâtres, arrondis et très écartés les uns des autres.

Choses et autres.

ALMANACH des sociétés Saint Jean-Baptiste du Canada et des Etats-Unis pour l'année 1885. 1 volume in-12 de 128 pages. J. B. ROLLAND ET FILS, éditeurs à Montréal. Prix 15 cents.

Nous venons de recevoir de MM. J. B. Rolland et fils un très intéressant volume portant le titre que nous donnons plus haut. Parmi les publications parues à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation de la société Saint Jean-Baptiste, celle-ci se distingue entre toutes les autres. Rien ne pourra mieux la faire apprécier que le sommaire des matières qu'elle contient. Après le calendrier en regards duquel se trouvent pour chaque mois des éphémérides rappelant les grands faits de nos annales, vient l'historique de la société Saint Jean-Baptiste. Ensuite, travail qui n'a jamais été fait, l'état aussi complet que possible des sociétés Saint-Jean-Baptiste établies en Canada et aux Etats-Unis, avec des détails sur la fondation, les œuvres et le fonctionnement de ces associations.

Les pages qui suivent sont consacrées à la grande démonstration : et ce qui surtout, sera lu avec plaisir, c'est l'interprétation empruntée à des écrivains canadiens-historiens, poètes, orateurs, des chars historiques qui ont défilé dans cette procession.

Le volume se termine par le compte-rendu abrégé, extrait du magnifique volume de M. Charette, de la grande fête.

Cet almanach est en vente chez les éditeurs, chez tous les libraires et marchands de journaux, au prix de 15 cents.

L'industrie laitière.—Cette industrie se place à la tête de toutes les industries auxquelles peut se livrer avec fruit le cultivateur.

Quand même cette industrie ne serait pas le but principal que le cultivateur a en vue d'exploiter, elle est toujours la base de l'agriculture, son principe fécondant, la production des engrais, car le fumier des vaches laitières est abondant et succulent.

Que se propose le cultivateur dans les produits de laiterie ? Evidemment c'est de convertir en argent le fourrage consommé par ses vaches, de manière à ce que le capital consacré à leur achat rapporte le plus d'intérêt possible. Cela veut-il dire qu'il faille, par tous les moyens disponibles, tâcher d'obtenir le plus de lait qu'on pourra ? Mais en supposant qu'on en obtienne en effet une grande quantité, si la quantité de fourrage qu'on aura employée est proportionnellement fort considérable, où sera alors le bénéfice ? Il y a quelque chose qui est plus à considérer que la quantité : c'est ce qu'a coûté la production de ce lait.

L'industrie laitière ne peut être lucrative qu'autant que les vaches servant à son exploitation payent largement le fourrage qu'elles consomment. Ne voit-on pas constamment des vaches de lui le égale consommer la même quantité de nourriture, dont le rendement en lait des unes est inférieur des deux tiers à celui des autres. De là la nécessité où se trouve le cultivateur intelligent de réformer dans toutes les vaches qui ne payent pas intégralement le fourrage qu'elles mangent, et de ne garder dans son troupeau que celles dont il retire un profit.

La maladie chez les animaux.—La maladie chez les animaux est une source de pertes pour le cultivateur, et le moyen d'éviter ces pertes c'est de prendre les précautions nécessaires pour prévenir les maladies. Des soins assidus, une bonne nourriture, et un abri convenable ; voilà ce qui est nécessaire pour prévenir les maladies parmi le bétail.

Le passage des vaches.—Cette opération est aussi nécessaire aux vaches, au point de vue de leur santé, qu'elle l'est pour les chevaux. Etrillez une vache régulièrement tous les jours, et vous serez certains qu'elle ne se déchira jamais. Il est bien certain qu'une vache qui a l'habitude de se lécher, avale du poil en quantité : ce qui est fort nuisible à sa santé. Les poils qui pénètrent dans l'estomac d'un animal, y séjournent et se forment en une pelote dure qui souvent leur cause la mort.

RECETTES

Nettoyage des tentures de papier.

On ne nettoie de la manière suivante que les papiers fins imprimés en couleurs solides et qui sont de quelque valeur. Munissez-vous de plusieurs pains bis, à demi-touffés, dont